



1

# Introduction

Le développement des compétences en compréhension de l'écrit est un processus dynamique qui comporte des gains et des pertes. En bas âge, les gains reposent sur la maîtrise initiale de la lecture, mais plus tard, les gains et les pertes dépendent de la participation ou de l'absence de participation à des activités qui favorisent le maintien des acquis. Une étude de ce genre est d'une importance capitale dans la mesure où elle aborde des préoccupations de politique publique partagées par de nombreux pays. Ce premier chapitre présente les principaux concepts examinés dans le présent rapport.



## PISA ET LA NOUVELLE ÉVALUATION PISA

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est une source importante d'informations sur les aptitudes et les compétences des jeunes. Les données provenant de l'évaluation décrivent les compétences des jeunes de 15 ans (d'où l'appellation PISA-15) et indiquent comment ces compétences sont réparties dans l'ensemble de cette population et au sein de différentes sous-populations.

Cependant, les décideurs souhaitent également savoir comment les compétences acquises jusqu'à l'âge de 15 ans influenceront les trajectoires de vie des élèves, en particulier leur niveau de formation, leur transition vers le marché du travail et la poursuite de leur acquisition de compétences. PISA ne peut à lui seul répondre à ces questions.

Ainsi, lors de sa participation à la première mise en œuvre du programme PISA en 2000, le Canada a utilisé l'évaluation comme point de départ d'une enquête longitudinale auprès des jeunes. En plus des tests de connaissances en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, les élèves de 15 ans résidant au Canada et leurs parents ont rempli un questionnaire détaillé appelé « Enquête auprès des jeunes en transition » (EJET). Tous les deux ans après l'évaluation initiale et l'entrevue, les premiers participants de PISA-15 ont été contactés et invités à fournir des renseignements sur leurs activités en lien avec les études et l'emploi, leurs choix de vie et leurs attitudes. Ces données sont à l'origine d'un riche corpus de recherche sur de multiples questions de politique publique.

Les mesures directes des compétences des élèves dans PISA aident à expliquer les tendances longitudinales dans les données de l'EJET, puisque les compétences en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences sont en relation avec le degré de réussite des nombreuses périodes de transition que vivent les jeunes. Une analyse du rôle que jouent les compétences dans le façonnement des trajectoires des jeunes est disponible dans l'ouvrage intitulé *Pathways to Success: How Knowledge and Skills at Age 15 Shape Future Lives in Canada* (OCDE, 2010a).

Le présent rapport explore plus en détail la transition de l'adolescence à la vie adulte en examinant la progression des compétences en compréhension de l'écrit entre 15 et 24 ans. Les auteurs de l'analyse utilisent les données de l'étude PISA-EJET ainsi que celles de la nouvelle évaluation PISA à l'âge de 24 ans (PISA-24), une sélection de questions de l'enquête PISA administrée en 2009 à un sous-ensemble d'élèves qui avaient participé à l'étude initiale PISA-15 au Canada. On obtient ainsi une enquête longitudinale auprès des jeunes qui débute par une évaluation des compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans et se termine neuf ans plus tard par une réévaluation de ces compétences à l'âge de 24 ans, et qui contient un compte rendu détaillé de leur cheminement scolaire et professionnel tout au long de ces années.

Le présent rapport a pour objet d'analyser comment ont progressé les compétences des élèves en compréhension de l'écrit durant les années qui ont suivi l'évaluation PISA. Ces années, de 15 à 24 ans, sont le théâtre de nombreuses transitions majeures dans la vie des jeunes, notamment la fin de la scolarité obligatoire, le passage à des programmes d'études post-secondaires et l'entrée sur le marché du travail. L'analyse porte sur les améliorations en compréhension de l'écrit évaluées à l'âge de 24 ans par rapport aux compétences initiales dans ce domaine mesurées à l'âge de 15 ans, sur les choix de vie des élèves et sur d'autres facteurs.

Les auteurs du rapport s'intéressent à l'importance des gains ou des pertes d'apprentissage à la suite des années de scolarité obligatoire, ainsi qu'aux variations de ces gains et de ces pertes, en fonction du sexe, du statut au regard de l'immigration et d'autres caractéristiques démographiques. Ils se demandent également si les compétences et les habitudes d'apprentissage à l'âge de 15 ans ont une relation avec l'acquisition ultérieure de compétences, et analysent les caractéristiques ou facteurs associés à l'amélioration des aptitudes en compréhension de l'écrit entre 15 et 24 ans.

Est-ce que les désavantages de l'enfance perdurent ? Est-ce que des interventions de nature stratégique pourraient aider les élèves faibles à s'améliorer davantage au fil du temps ? Le rapport étudie aussi la relation entre les études post-secondaires et l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit, et la façon dont l'expérience de travail et d'autres périodes de transition ou événements de la vie influent sur les gains d'apprentissage.

## UNE VISION DYNAMIQUE DE L'APPRENTISSAGE

Les pédagogues ont accepté depuis longtemps la notion de gains et de pertes des connaissances et des compétences, mais les efforts déployés pour mesurer ces gains et ces pertes ont été en grande partie infructueux. Les spécialistes de l'éducation chargés de l'élaboration des programmes d'études souhaitent circonscrire la relation entre les gains et les pertes, d'une part, et les résultats ultérieurs sur les plans économique et social, d'autre part, tant pour les personnes que pour la société. Pour y parvenir, ils doivent d'abord comprendre la dynamique de l'acquisition de compétences bien au-delà de la période de scolarité obligatoire.



Le concept même de gains et de pertes d'apprentissage est une vision dynamique de l'apprentissage, par opposition à une vision cumulative. Autrement dit, il ne peut être présumé que ce qui a été appris un jour est appris pour toujours. Les nouveaux apprentissages peuvent s'appuyer sur les compétences et habiletés existantes, mais le maintien de celles-ci repose sur leur utilisation continue, faute de quoi elles risquent d'être perdues.

Le développement des compétences peut être défini à la fois par des gains et des pertes, selon l'âge et les expériences de chacun. Une étude antérieure donne à penser que le développement des compétences atteint un sommet entre 25 et 35 ans (Desjardins *et al.*, 2005). Un point faible de cette étude, et de nombreuses autres études semblables, est de prendre appui sur des différences d'âge tirées d'une enquête transversale. Il est donc difficile de déterminer si les changements liés aux différences d'âge entre de jeunes adultes qui ont emprunté divers parcours scolaires ou personnels sont attribuables aux variations des compétences initiales en compréhension de l'écrit entre les groupes ou à d'autres facteurs intervenus en cours de route.

On sait très peu de choses sur le développement des compétences entre la fin de la scolarité obligatoire et les premières années d'une carrière professionnelle. C'est pour tenter de combler cette lacune que le Canada a décidé de réaliser une étude longitudinale auprès des jeunes de 15 ans qui avaient participé à l'enquête PISA en 2000 et de les évaluer à nouveau à l'âge de 24 ans.

## LES MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

Selon les premiers modèles utilisés pour étudier le développement des compétences, le rythme auquel les élèves acquièrent des compétences est influencé par leur capacité à communiquer, ce qui englobe le vocabulaire et le raisonnement verbal (Dreyfus et Dreyfus, 1986). Ces premiers modèles posaient comme hypothèse que plus les compétences existantes des élèves étaient élevées, plus ces derniers étaient capables de comprendre de nouvelles idées et de faire des déductions. Selon ces modèles, les différences entre les jeunes très performants et les jeunes moins performants auraient tendance à perdurer au fur et à mesure qu'ils avancent en âge. Ce constat va dans le sens des données longitudinales existantes, encore limitées (par exemple, Wylie et Hodgen, 2007, 2011 ; Bynner et Parsons, 2009). Mais de manière empirique, il est plus difficile de savoir si les différences divergent ou convergent avec le temps. Ainsi, la théorie de l'investissement de Catell (1987) suggère, par exemple, l'existence d'un modèle de divergence ou « en éventail », c'est-à-dire que les plus forts deviennent encore plus forts, et que les plus faibles deviennent encore plus faibles au fil du temps. Une étude importante montre que les écarts de performance perdurent, mais aussi qu'une vision déterministe du développement des compétences ne tient pas la route (Beswick *et al.*, 2008). Cette convergence est peut-être possible durant les périodes intenses d'acquisition de compétences, notamment durant l'adolescence. Durant cette période, les élèves acquièrent des compétences de tous genres, au moins jusqu'au début de la vingtaine. Toutefois, après cette période, certains types de compétences peuvent amorcer un déclin, en particulier celles qui ont trait à la mécanique cognitive, telles que la capacité d'attention, la vitesse de traitement de l'information, le raisonnement, la mémoire de travail et les aptitudes spatiales (Catell, 1971). Le rythme du déclin dépendrait des niveaux d'activité mentale, physique et sociale qui sont, entre autres choses, fonction des modes de vie et du type de profession choisi (pour une analyse récente, voir Desjardins et Warnke, 2012). Par conséquent, la convergence semble plus probable durant les périodes intenses d'acquisition de compétences de tous genres, mais par la suite, la divergence risque davantage d'apparaître au fur et à mesure que les adultes empruntent différents parcours qui ont une incidence sur le développement des compétences.

Les études peuvent favoriser le développement des compétences, mais celles-ci peuvent aussi diminuer rapidement si elles ne sont pas utilisées. Le « recul estival », phénomène selon lequel les compétences des élèves se détériorent durant les vacances d'été, d'abord évoqué par Heyns (1978), en est un exemple. De plus, le rythme auquel les compétences diminuent varie énormément selon le nombre et le type d'activités organisées auxquelles les élèves ont accès. En été, on assiste donc souvent à une aggravation de l'inégalité des compétences entre les groupes socio-économiques, car tous n'ont pas les mêmes possibilités d'apprentissage durant les mois où les écoles sont fermées (Cooper *et al.*, 1996). Certaines données probantes portent à croire que le recul estival a des conséquences à long terme pouvant expliquer le niveau d'instruction plus faible chez les élèves défavorisés sur le plan socio-économique (Alexander *et al.*, 2007).

Étant donné que l'acquisition de nouvelles compétences se poursuit tout au long de l'adolescence et de la vie adulte, différents facteurs influencent la relation entre les compétences initiales en compréhension de l'écrit et leur rythme de développement. Les données relatives à l'évolution des compétences en compréhension de l'écrit chez la population adulte du Canada, tirées de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, permettent de penser que les compétences en compréhension de l'écrit ont plutôt tendance à diminuer qu'à se développer après l'âge de 25 ans,



surtout chez les jeunes dont la maîtrise de la lecture était plus faible au départ (Desjardins *et al.*, 2005). La transition de l'accroissement au déclin des compétences en compréhension de l'écrit a peut-être un corollaire, à savoir le passage de l'importance accordée aux compétences initiales à leur maintien permanent par la pratique.

## L'ÉVALUATION DES GAINS ET DES PERTES D'APPRENTISSAGE

Bon nombre de pays réalisent des évaluations nationales durant la période de scolarité obligatoire afin de suivre les progrès des élèves et d'établir des comparaisons avec d'autres systèmes. Au Canada, le Programme pancanadien d'évaluation est à l'origine du *Rapport de l'évaluation des élèves de 13 ans en lecture, mathématiques et sciences* dans les dix provinces, qui permet de comparer ces compétences à cet âge d'une province à l'autre (Conseil des ministres de l'Éducation, Canada, 2008). De plus, les provinces administrent aussi aux élèves des tests de connaissances normalisés. La comparaison des résultats entre les élèves et les systèmes peut permettre de mieux comprendre les facteurs stratégiques qui sont associés à une meilleure performance. Toutefois, ces évaluations ne sont pas conçues pour montrer comment les compétences évoluent au cours d'une vie. Les données provenant des enquêtes PISA et de la réévaluation des élèves sont particulièrement utiles pour répondre à ces questions.

Il y a plusieurs avantages à utiliser PISA pour mesurer les gains et les pertes de compétences. Premièrement, PISA est une évaluation des compétences en compréhension de l'écrit qui n'est pas liée aux programmes d'études, mais qui est généralement représentative des compétences essentielles de la vie quotidienne. De plus, la mesure des compétences dans PISA est comparable au niveau international. Deuxièmement, lorsque le programme PISA a été mis en œuvre au Canada, il était accompagné d'une enquête approfondie auprès des élèves, des parents et des chefs d'établissement, et rattaché à une enquête longitudinale auprès des élèves. Cet ensemble de données est indispensable pour expliquer l'amélioration des compétences au fil du temps. Troisièmement, PISA évalue les compétences à l'âge de 15 ans, âge auquel les élèves ont presque terminé la période de scolarité obligatoire. Les neuf années qui séparent les deux évaluations sont une période extrêmement importante pour le développement des compétences.

La mesure des gains d'apprentissage au cours d'une aussi longue période complique le travail de conception de la recherche. Les enquêtes longitudinales et les évaluations individuelles d'un échantillon relativement important de jeunes sont coûteuses et nécessitent un investissement soutenu.

Parce que plus de 70 pays participent actuellement au PISA, il est de plus en plus intéressant d'investir dans la recherche en lien avec ce programme. Une question stratégique clé sous-tend les investissements dans la scolarité obligatoire : quel est le lien entre les compétences acquises durant la scolarité obligatoire et les gains et pertes futurs d'apprentissage ?

L'intérêt d'investir ainsi dans la collecte de données deviendra évident à la lecture de l'analyse que contient le présent rapport et lors d'études futures réalisées à l'aide de ces données. Il peut y avoir trois ensembles d'avantages : le premier tient aux résultats des analyses à proprement parler. Ces analyses permettent aux chercheurs d'examiner des questions stratégiques comme la durabilité des avantages d'apprentissage antérieurs, l'importance des compétences pour préparer les jeunes aux périodes de transition vers l'enseignement post-secondaire et l'entrée sur le marché du travail, et les facteurs relatifs au développement continu des compétences et à leur maintien.

Le second découle des apprentissages par les pairs rendus possibles entre les pays qui participent au PISA. Pour le moment, seuls quelques pays ont les moyens d'investir autant dans les données. L'intégration des données du PISA et de celles provenant des enquêtes longitudinales ainsi qu'une évaluation supplémentaire dont les résultats pourraient être analysés en relation avec les résultats ultérieurs sur le marché du travail et sur le plan social sont de nature à déboucher sur de nouveaux enseignements stratégiques pour les pays qui partagent les mêmes préoccupations en matière de politiques.

Le troisième ensemble d'avantages découle de l'enrichissement du bagage de connaissances sur la méthodologie. Les défis à relever sont nombreux et touchent de nombreux aspects, comme les problèmes d'échantillonnage et de suivi lors de l'étape de collecte de données, et les difficultés d'analyse. Ces problèmes sont brièvement abordés dans le présent rapport et décrits de façon détaillée dans l'article de Cartwright (2012).

## L'IMPORTANCE D'UNE BONNE MAÎTRISE DE LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

La capacité des systèmes d'éducation d'accroître le capital humain est évaluée en tenant compte de la demande croissante de compétences sur le marché du travail et de la transformation des exigences professionnelles qui comprennent la pensée critique, l'utilisation de la technologie et l'innovation. Une vision de l'éducation tournée vers l'avenir insiste



sur l'importance des compétences de base et sur les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour acquérir et conserver des compétences clés. Le présent rapport montre l'importance de la maîtrise de la lecture en bas âge ainsi que les avantages de l'apprentissage continu pour perfectionner constamment les compétences acquises.

Le rapport est divisé en sept chapitres. Le chapitre 2 décrit les trois sources de données (PISA-15, EJET et PISA-24) qui ont été regroupées pour créer cette base de données. Il décrit aussi de manière détaillée les défis méthodologiques inhérents à ce type de collecte et d'analyse de données. Le chapitre 3 contient une analyse descriptive des compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 24 ans et de leurs améliorations chez les principaux groupes de population. Au chapitre 4, les gains d'apprentissage observés sont rattachés aux améliorations des compétences en compréhension de l'écrit escomptées à l'âge de 15 ans, ce qui permet de montrer comment ces compétences peuvent changer avec l'âge. Les gains d'apprentissage dans les différentes facettes des compétences en compréhension de l'écrit examinées dans PISA sont aussi passés en revue. Le chapitre 5 est consacré à l'étude de certaines variables prises en compte dans PISA qui permettaient d'expliquer le niveau de compétence à l'âge de 15 ans et explore de quelle façon ces variables ont un lien avec les gains d'apprentissage après l'âge de 15 ans. Il y est montré clairement que la maîtrise initiale de la lecture joue un rôle déterminant dans le perfectionnement ultérieur des compétences. Le chapitre 6 est axé sur l'étude des périodes de transition scolaires, professionnelles et démographiques dans la vie des jeunes, et de leurs liens avec les gains d'apprentissage observés. Le dernier chapitre contient quelques observations finales.

### **L'IMPORTANCE DE L'ANALYSE LONGITUDINALE POUR LA PRISE DE DÉCISIONS**

Le présent rapport met en valeur l'étendue et la profondeur des données rassemblées au Canada en combinant les résultats de PISA-15 à ceux de l'enquête longitudinale (EJET) et de la réévaluation des compétences (PISA-24), tous sur le plan individuel, et contient des exemples de types d'analyses qui peuvent être réalisées à partir de telles données. Ces résultats sont fort utiles pour répondre aux questions touchant la manière dont les compétences en compréhension de l'écrit se développent, sont conservées et perdues entre 15 et 24 ans. Le rapport montre aussi comment les pays participants au programme PISA peuvent optimiser leurs investissements et comment de telles analyses peuvent donner des résultats qui permettent un processus décisionnel fondé sur des éléments probants.

D'autres approches peuvent confirmer ces résultats, mais la force de cette étude tient à l'abondance des informations disponibles sur le plan individuel. À la richesse des données de PISA-15, qui proviennent de l'évaluation des compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans et des questionnaires envoyés aux élèves, aux parents et aux chefs d'établissement, vient s'ajouter celle des données recueillies sur les neuf années suivantes des parcours scolaires et professionnels de chacun ainsi que sur d'autres choix de vie importants, sans oublier surtout les résultats de la réévaluation des compétences en compréhension de l'écrit, réalisée dans le cadre de PISA-24 en 2009.

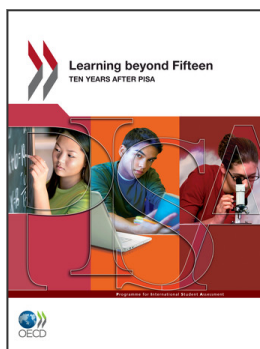
Dans les pays développés, le principal moyen d'action stratégique pour s'assurer que tous les citoyens prennent un bon départ pour l'apprentissage tout au long de la vie est l'investissement dans la scolarité obligatoire. Cependant, il existe peu de données sur la manière dont les compétences en compréhension de l'écrit se développent, sont conservées et sont perdues. Seules des analyses longitudinales liées aux évaluations directes, comme celles contenues dans la présente étude, permettent de répondre à ces grandes questions stratégiques. Quel est le lien entre les compétences acquises durant la scolarité obligatoire et les gains et pertes d'apprentissage ultérieurs ? Est-ce que les avantages et les désavantages initiaux perdurent ? Quels sont les facteurs d'ordre stratégique qui peuvent accroître les gains d'apprentissages chez les élèves moins performants après l'âge de 15 ans ? Est-il possible d'associer les gains et les pertes d'apprentissage à certains parcours et choix de vie ? Certaines politiques permettent-elles d'atténuer ces pertes et d'accroître ces gains ? Les résultats de la présente étude viennent éclairer la réflexion sur bon nombre de ces questions.

### **LEÇONS À TIRER, SUR LE PLAN DES POLITIQUES, À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE**

Le besoin de plus en plus pressant de réunir des données probantes comparables, à l'échelle internationale, sur la performance des élèves au cours des années de scolarité obligatoires a incité 70 gouvernements à investir dans l'évaluation PISA en 2009. De plus, six pays au moins – l'Australie, le Canada, le Danemark, la République tchèque, la Suisse et l'Uruguay – ont choisi d'utiliser l'évaluation PISA comme point de départ pour mener une enquête longitudinale auprès des jeunes. L'utilisation des résultats extraits des données longitudinales permet une compréhension réaliste d'une vision plus dynamique des gains et des pertes en matière d'apprentissage. La réalisation d'une nouvelle évaluation liée à PISA ouvre des possibilités et comporte des défis, mais l'expérience canadienne encouragera sans doute d'autres pays à effectuer des investissements semblables.



Les pouvoirs publics ont la possibilité de tirer du présent rapport des leçons qui peuvent aussi être utiles aux décideurs d'autres pays. Premièrement, une scolarité obligatoire de qualité, qui permet aux élèves d'acquérir de solides compétences en compréhension de l'écrit, leur procure une bonne base pour l'avenir. Deuxièmement, tous les jeunes continuent d'améliorer leurs compétences et, si les conditions sont favorables, cette amélioration peut réduire l'écart que l'on pouvait observer entre élèves performants et élèves moins performants lorsqu'ils étaient plus jeunes. Troisièmement, de plus solides compétences en compréhension de l'écrit permettent aux jeunes de poursuivre des études supérieures, ce qui leur procure des avantages tant sur les plans de l'apprentissage que de l'emploi.



Extrait de :  
**Learning beyond Fifteen**  
Ten Years after PISA

Accéder à cette publication :  
<https://doi.org/10.1787/9789264172104-en>

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2012), « Introduction », dans *Learning beyond Fifteen : Ten Years after PISA*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264176980-3-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).